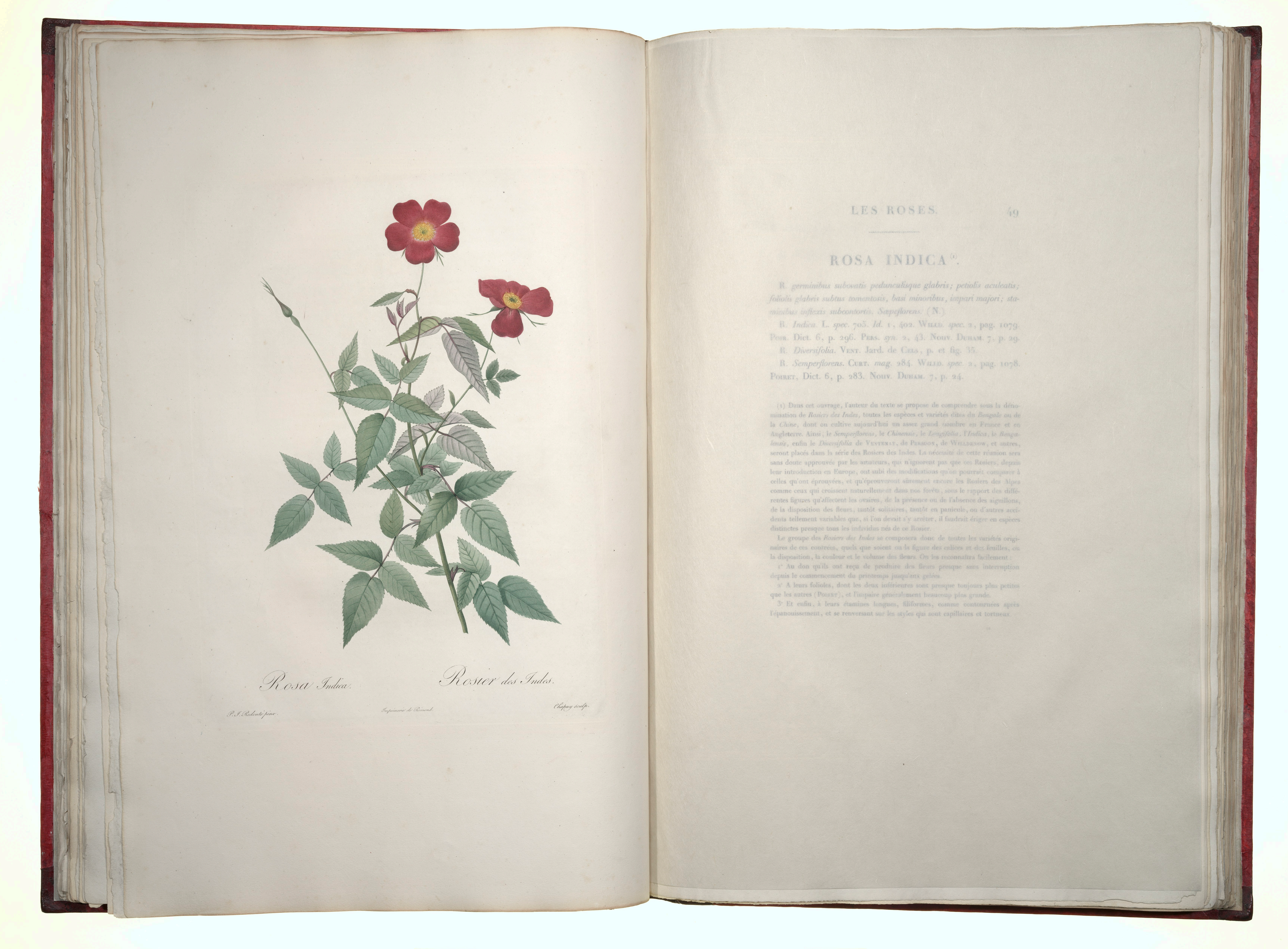


ROSA INDICA [1].

R. *germinibus subovatis pedunculisque glabris; petiolis aculeatis; foliolis glabris subtus tomentosis, basi minoribus, impari majori; staminibus inflexis subcontortis. Sæpeflorens.* (N.)

R. *Indica.* L. *spec.* 705. *Id.* 1, 402. Willd. *spec.* 2, pag. 1079. Poir. Dict. 6, p. 296. Pers. *syn.* 2, 43. Nouv. Duham. 7, p. 29.

R. *Diversifolia.* Vent. Jard. de Cels, p. et fig. 35.

R. *Semperflorens.* Curt. *mag.* 284. Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Poiret, Dict. 6, p. 283. Nouv. Duham. 7, p. 24.

(1) Dans cet ouvrage, l'auteur du texte se propose de comprendre sous la dénomination de *Rosiers des Indes*, toutes les espèces et variétés dites du *Bengale* ou de la *Chine*, dont on cultive aujourd'hui un assez grand nombre en France et en Angleterre. Ainsi, le *Semperflorens*, le *Chinensis*, le *Longifolia*, l'*Indica*, le *Bengalensis*, enfin le *Diversifolia* de Ventenat, de Persoon, de Willdenow, et autres, seront placés dans la série des Rosiers des Indes. La nécessité de cette réunion sera sans doute approuvée par les amateurs, qui n'ignorent pas que ces Rosiers, depuis leur introduction en Europe, ont subi des modifications qu'on pourrait comparer à celles qu'ont éprouvées, et qu'éprouveront sûrement encore les Rosiers des Alpes comme ceux qui croissent naturellement dans nos forêts, sous le rapport des différentes figures qu'affectent les ovaires, de la présence ou de l'absence des aiguillons, de la disposition des fleurs, tantôt solitaires, tantôt en panicule, ou d'autres accidents tellement variables que, si l'on devait s'y arrêter, il faudrait ériger en espèces distinctes presque tous les individus nés de ce Rosier.

Le groupe des *Rosiers des Indes* se composera donc de toutes les variétés originaires de ces contrées, quels que soient ou la figure des calices et des feuilles, ou la disposition, la couleur et le volume des fleurs. On les reconnaîtra facilement :

1° Au don qu'ils ont reçu de produire des fleurs presque sans interruption depuis le commencement du printemps jusqu'aux gelées.

2° A leurs folioles, dont les deux inférieures sont presque toujours plus petites que les autres (Poiret), et l'impaire généralement beaucoup plus grande.

3° Et enfin, à leurs étamines longues, filiformes, comme contournées après l'épanouissement, et se renversant sur les styles qui sont capillaires et tortueux.